

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 30 (2007)

Heft: 2-fr: La vallée de la Sarine au fil du temps

Artikel: Abbaye d'Hauterive : en quête de son cloître roman du 12e siècle

Autor: Jaton, Philippe / Bourgarel, Gilles

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109284>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

h a u t e r i v e



Abbaye d'Hauterive: en quête de son cloître roman du 12^e siècle

— Philippe Jaton, avec la collaboration de Gilles Bourgarel

Fig. 1
Les élégants triplets et remplages gothiques dans la galerie nord, vus du nord-est.

Eleganti trifore e trafori ornamentali gotici nella galleria Nord, vista da Nord-Est.

La lecture archéologique des murs de galeries de l'abbaye d'Hauterive permet de mieux comprendre les étapes de la construction du cloître gothique et de préciser certains détails de son organisation à l'époque romane.



Fig. 2
Vue de l'abbaye en direction du sud-est. Une situation idyllique dans l'un des méandres de la Sarine.

Vista dell'abbazia da Sud-Est. Un luogo idilliaco, posto in uno dei meandri della Sarine.

Blottie au creux de la vallée de la Sarine, dans l'un des nombreux méandres que la rivière forme en amont de Fribourg, l'abbaye d'Hauterive jouit depuis plus de huit siècles d'un environnement empreint de calme et de spiritualité. Fondée entre 1132 et 1137 par Guillaume de Glâne, consacrée en 1138, elle est alors affiliée à l'abbaye de Chailieu, en Haute-Saône (Franche-Comté), dont des moines sont appelés à venir peupler le nouvel établissement.

Les grandes étapes de la construction de l'abbaye

On considère généralement que la construction de l'église et du cloître s'est essentiellement déroulée entre 1150 et 1160. Si quelques chantiers, portant notamment sur une nouvelle façade de l'église, ont été entrepris au cours du 13^e siècle, il faut attendre le début du siècle suivant pour assister aux premières grandes transformations, à l'initiative de l'abbé Pierre Rych, également appelé Petrus Dives (1320-1328). Ces reconstructions, qui ont bénéficié de la présence de

nombreux tailleurs de pierre œuvrant au chantier de Saint-Nicolas de Fribourg, momentanément interrompu, ont touché l'ensemble de l'établissement. Les effets en sont encore visibles sur le chœur de l'église (notamment avec ses voûtes et la grande baie du chevet), sur la chapelle Saint-Nicolas, alors accolée au croisillon nord de l'église, ainsi que sur l'entier du cloître, dont le rythme dû au voûtement a entraîné d'importantes modifications dans les bâtiments conventuels. Si les travaux qui se sont succédé au cours des 15^e et 16^e siècles ne sont guère aisés à évaluer, on est mieux renseigné sur la nouvelle campagne imposée par l'incendie de 1578 et portant entre autres sur la réparation des toitures et du clocher de l'église. Cependant, le grand chantier qui a imprimé à l'établissement sa silhouette actuelle s'est étendu sur tout le 18^e siècle; les trois ailes du couvent ont alors été entièrement reconstruites.

L'un des plus beaux cloîtres gothiques de Suisse

L'abbaye d'Hauterive possède certainement l'un des plus beaux cloîtres de style gothique conservés sur territoire helvétique. On y accède par un passage voûté, traversant l'aile occidentale du couvent. En serré dans les bâtiments conventuels reconstruits à l'époque baroque, il ne présente plus que trois galeries: l'une d'elles a en effet été supprimée lors de l'édification de l'aile méridionale du couvent, au milieu du 18^e siècle, cette dernière servant dès lors à la liaison entre les galeries occidentale et orientale.

Les trois galeries conservées, comptant au total dix-neuf travées voûtées sur croisées d'ogives, s'ouvrent sur le préau par une suite de triplets d'arcs en plein cintre, reposant sur un mur bahut et chaque fois surmontés d'un remplage finement ajouré. L'originalité d'une telle articulation repose sur la cohabitation d'une disposition traditionnellement adoptée au 12^e siècle – les triplets d'arcs – avec l'extrême modernité du langage gothique des remplages supérieurs.

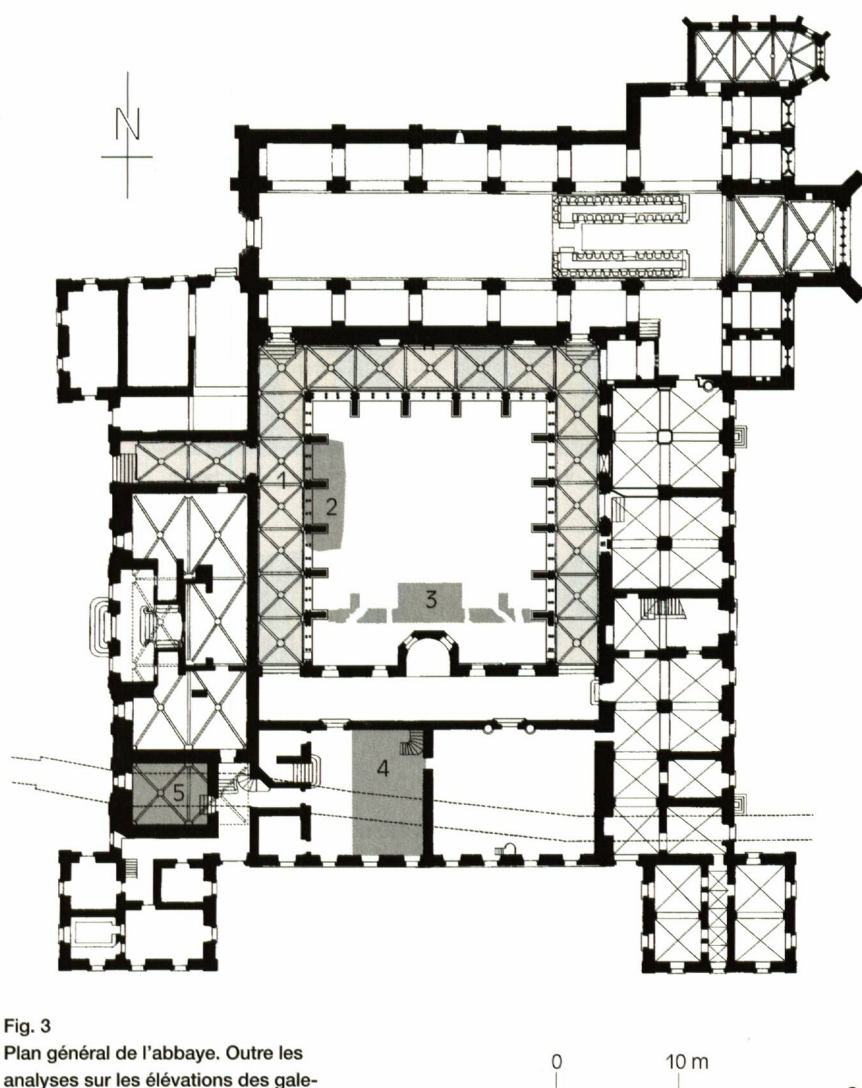


Fig. 3
Plan général de l'abbaye. Outre les analyses sur les élévations des galeries (1), des fouilles ponctuelles ont permis de dégager quelques sépultures antérieures aux reconstructions gothiques (2), la fondation du mur bahut de l'aile gothique méridionale, avec sa fontaine (3) et les cuisines actuelles (4). Une analyse a également porté sur la cave sud-ouest (5).

Piantina generale dell'abbazia. Oltre alle analisi sull'alzato delle gallerie (1), degli scavi mirati hanno permesso di portare alla luce alcune sepolture anteriori ai rimaneggiamenti gotici (2), le fondamenta del muro rustico dell'ala gotica a Sud con la sua fontana (3) e le sue attuali cucine (4). Anche il locale a volta di Sud-Ovest è stato oggetto d'indagine (5).

Les vestiges de l'organisation romane

Le cloître aménagé lors de la construction de l'abbaye ne présente plus aucune des caractéristiques qui étaient les siennes au milieu du 12^e siècle, à l'exception des murs délimitant ses galeries. Nulle fondation de mur bahut ne permet d'évaluer la largeur de celles-ci ni de cerner le préau, une telle absence interdisant toute possibilité d'en reconstituer la probable arcature. Néanmoins, la position de quelques tombes dégagées dans la partie nord-ouest du préau indiquent que la galerie occidentale

primitive était certainement plus étroite, d'un demi-mètre au moins. Une première certitude: ce cloître n'était pas voûté. Les murs du pourtour ne montrent rien qui puisse en témoigner et il faut imaginer les galeries couvertes d'un appentis. Seconde certitude: à l'origine, le niveau de circulation était plus élevé qu'aujourd'hui.

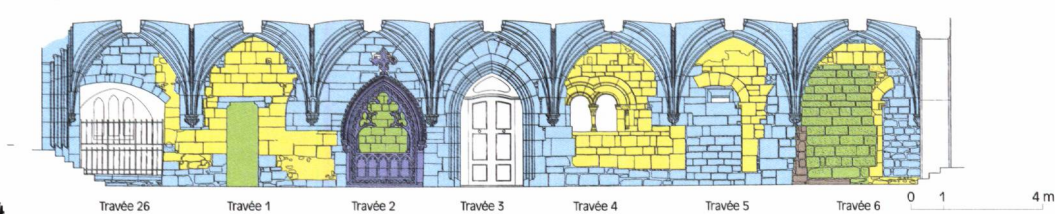
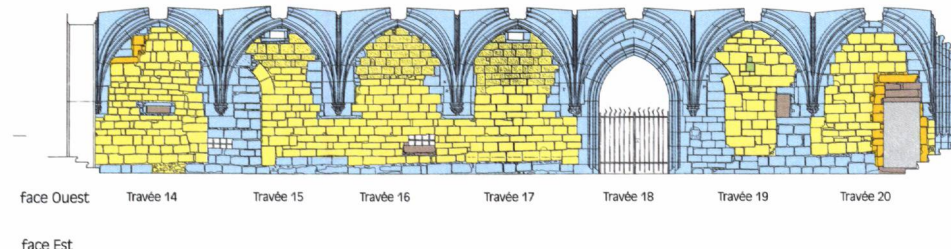
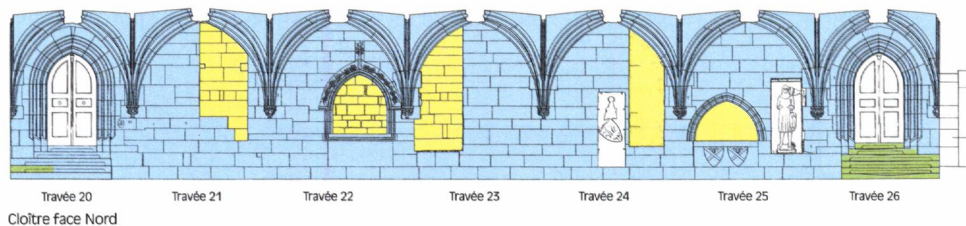
En revanche, l'organisation des ailes orientale et occidentale du couvent peut être assez précisément définie grâce aux vestiges d'éléments architecturaux encore présents dans les élévations. Quant à l'aile sud, entièrement reconstruite au 18^e siècle, elle ne montre plus des périodes médiévales que les traces laissées par l'arrachement des voûtes gothiques lors de la suppression de la galerie correspondante.

Il y a un peu plus de 30 ans, Catherine Waeber avait déjà eu l'occasion de relever une caractéristique intéressante du chantier de l'église et du matériau alors utilisé: construit d'est en ouest, l'édifice montre l'emploi du tuf pour ses parties orientales et de la molasse pour ses parties occidentales. On retrouve une même succession dans les maçonneries du cloître, en constatant de plus que ce changement de matériau semble également être intervenu lors de la construction du nord vers le sud: dans le mur de la galerie orientale, les plages conservées de l'époque romane montrent une nette prédominance du tuf dans ses travées nord, la molasse s'y mêlant de plus en plus au fur et à mesure du développement de la galerie vers le sud. A l'opposé, la galerie occidentale présente une maçonnerie presque exclusivement en moellons de molasse; seules quelques pièces de tuf ont été utilisées çà et là, à la base du mur essentiellement.

La galerie nord, ou galerie de la collation

La galerie nord longe le mur sud de l'église. Un doublage appliqué contre ce dernier, lors du chantier du 14^e siècle, a presque entièrement masqué le parement romain, à l'exception de deux de ses plages; celles-ci sont visibles au fond des deux enfeus

Fig. 4
 Les élévations des galeries du cloître.
 Jaune: structures conservées de l'époque romane; jaune foncé: éléments datés du 13^e siècle; bleu: reconstruction gothique du cloître; violet: enfeu intégré à l'élévation au cours du chantier gothique; gris: interventions tardives du 18^e siècle; vert: structures de la grande restauration de 1903-1913.



Gli alzati delle gallerie del chiostro.
 Giallo: strutture romaniche preservate; giallo scuro: elementi datati al 13^o sec; blu: ricostruzione gotica del chiostro; viola: nicchia ad arco integrata nell'alzato durante la ristrutturazione gotica; grigio: interventi tardi del 18^o sec.; verde: strutture dei grossi lavori di restauro nel 1903-1913.

installés dans la galerie lors de son voûtement, à l'époque gothique. De même apparaît encore, au nu du doublage, le parement des contreforts signalant le rythme des travées de l'église. A chacune des extrémités de la galerie se trouvaient deux portes d'accès à l'édifice, à savoir la porte des convers à l'ouest et la porte des moines à l'est. Transformées lors du chantier gothique, elles ont probablement été élargies, leur embrasure en tiers-point épousant les dimensions adoptées pour les travées du nouveau cloître et se trouvant dès lors dans l'axe de ses galeries ouest et est.

La galerie orientale, ou galerie des moines

Bien que le parement roman ait disparu dans d'assez grandes proportions lors du voûtement du cloître, les vestiges conservés dans les élévations de l'aile orientale sont suffisants pour donner une image assez précise de son organisation. Au nord, près de l'église, une partie de l'ancien accès à la

chapelle a été conservé. Légèrement plus au sud, les traces de ce qui devait être une niche signalent la présence probable de l'*armarium*.

Les cisterciens en Suisse romande. La fondation de Cîteaux par Robert de Molesme, en 1098, est à l'origine de l'ordre monastique cistercien (les «moines blancs»). S'inscrivant dans un vaste mouvement de retour à des valeurs de solitude et de pauvreté chrétienne, en réaction à la puissance et la richesse de Cluny, l'ordre a connu sa véritable et rapide expansion grâce à la personnalité et à l'œuvre de Bernard de Clairvaux. C'est à l'influence de ce dernier que l'on doit la fondation des quatre abbayes cisterciennes établies dans la partie bourguignonne de la Suisse: Bonmont (1131), Montheron (1134), Hauterive (1138) et Hautcrêt (1143). Les abbayes cisterciennes féminines fondées sur sol romand sont au nombre de cinq: Bellerive (1150), La Maigne (vers 1255), Bellevaux (1267/68), La Fille-Dieu (1269) et, beaucoup plus tard, Collombey (1629).

Fig. 5
Dalle funéraire de Conrad de Maggenberg, mort vers 1272. Au 13^e siècle, cette dalle était vraisemblablement placée ailleurs dans l'édifice. Son insertion tardive dans l'élévation de la galerie nord est postérieure au chantier gothique du 14^e siècle puisqu'elle en perturbe l'appareillage.

Lapide di Conrad da Maggenberg, morto intorno al 1272. Nel 13^o sec. questa lapide era stata posta probabilmente in un'altra parte dell'edificio. Il suo inserimento tardivo nell'alzato della galleria Nord è posteriore alle ristrutturazioni gotiche del 14^o sec. perché ne disturba la composizione.



qu'une troisième porte ait déjà existé à l'époque romane, donnant accès soit à un parloir, soit à un escalier menant directement au dortoir des moines qui occupait l'étage de l'aile orientale. Transformée à l'époque baroque, cette porte sera déplacée plus au sud, à l'intérieur de l'aile méridionale, lors de la grande restauration du début du 20^e siècle.

La galerie occidentale et l'aile des convers

Le mur de fond de la galerie occidentale est celui qui montre encore la plus grande proportion de parement roman. Dans son tiers septentrional, les traces de deux portes ont survécu aux transformations gothiques. Immédiatement au nord du passage d'entrée au cloître, et partiellement détruit par celui-ci, l'ancien accès roman ne présente plus qu'un de ses piédroits et l'amorce de l'arc en plein cintre qui le couvrait. Légèrement plus au nord, l'agencement de l'appareillage indique qu'une

Disposée au centre de l'aile orientale, la salle capitulaire s'ouvrait sur la galerie par une porte flanquée de deux fenêtres géminées. Seule une des deux fenêtres romanes apparaît encore dans les élévations. Cependant, l'existence d'une seconde fenêtre de même nature a pu être démontrée lors des travaux de restauration entrepris au début du 20^e siècle: trois pièces de son encadrement, utilisées en remploi dans l'un des caveaux aménagés à l'époque gothique dans la galerie nord, avaient alors été mises au jour. La position exacte de la porte romane et de la seconde fenêtre géminée qui l'accompagnait ne peut être définie avec précision, puisque tout le pan de mur où elles devaient se trouver procède du chantier gothique du début du 14^e siècle.

Au moins deux autres portes existaient dans la portion sud de la galerie. La première, dont le piédroit méridional et une partie de l'arc sont conservés, s'ouvrait sur un passage menant au jardin à l'arrière de l'aile orientale. Plus loin, à l'extrémité sud, une autre porte donnait accès à la salle des moines (fig. 7). Entre ces deux ouvertures, il est vraisemblable

Fig. 6
Ajourant la salle capitulaire à l'époque romane, cette fenêtre géminée a été conservée lors du chantier de l'époque gothique. Elle jouxtait une porte et une seconde fenêtre du même type, que la reconstruction du 14^e siècle a supprimées.

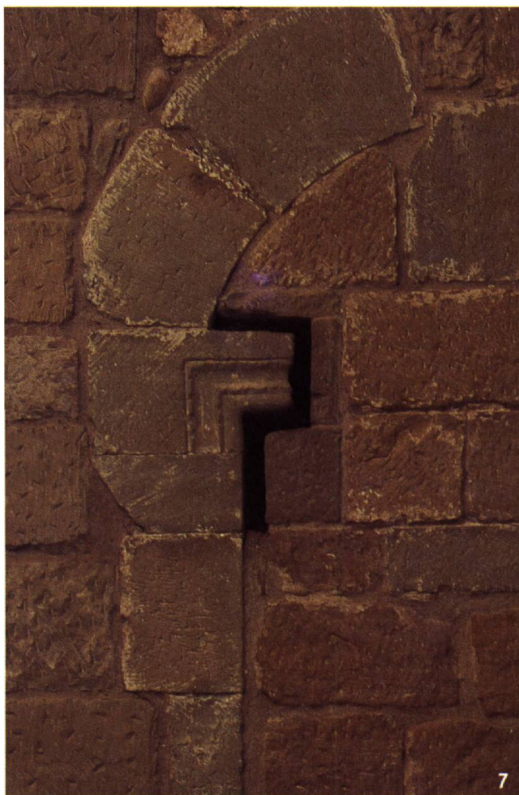
Poiché illuminava la sala capitulare già all'epoca romanica, questa finestra geminata è stata risparmiata dai rimaneggiamenti d'epoca gotica. Si trovava accanto ad una porta e ad una seconda finestra dello stesso tipo, che la ricostruzione del 14^o sec. ha soppresso.



Fig. 7

L'ancienne porte romane donnant accès à la salle des moines, dans l'aile orientale, montre encore une des impostes moulurées qui en ornaient les piédroits.

L'antica porta romanica, per la quale si accedeva alla sala dei monaci nell'ala orientale, mostra ancora una delle sopra luci modanate che ne ornavano i contrafforti.



simple ouverture rectangulaire donnait sur le cellier occupant l'extrémité de l'aile occidentale; cet accès au cellier sera déplacé à l'extrémité nord de la galerie lorsque celle-ci recevra sa voûte.

Au sud du passage d'entrée, l'aile occidentale correspond au bâtiment des convers, dans lequel se trouvaient à l'origine le réfectoire au rez-de-chaussée et le dortoir à l'étage. Dans le tiers méridional de la galerie, les restes d'une grande porte dotée d'un arc en plein cintre situent aisément l'ouverture sur le réfectoire. Enfin, à l'extrémité sud, l'emprise du voûtement gothique laisse à peine visible la partie inférieure d'une porte qui donnait anciennement sur le dortoir: il faut donc envisager que, pour y accéder, un escalier longeait le mur de la galerie méridionale. Si cette porte est clairement antérieure aux grandes transformations gothiques, il semble assuré également qu'elle n'existait pas sous cette forme lors de la première construction romane et qu'il s'agit là d'un aménagement un peu plus tardif.

L'analyse portant sur la cave qui occupe la partie sud de l'aile occidentale a confirmé d'une part son origine romane, d'autre part son couvrement par des voûtes à la même époque que la reconstruction du cloître, au début du 14^e siècle. Construite directement sur le canal qui court sous toute l'aile méridionale, cette cave communiquait avec une autre pièce située au sud, l'aile ouest étant ainsi plus longue qu'on ne l'avait supposé jusque-là. Vu sa position sur le canal, à côté du réfectoire des convers, cette cave a longtemps été interprétée comme étant des latrines. Or, le riche décor peint lors de la construction des voûtes dément à l'évidence cette fonction. La qualité du faux appareil bicolore rehaussé de chimères et de visages humains qui couvre les murs désigne bien cette extrémité méridionale comme le logis abbatial, qui occupait le même emplacement dans l'abbaye de moniales cisterciennes de la Maigrauge, fondée à Fribourg en 1255.

L'aile sud, une aile malmenée

Les fouilles d'urgence entreprises dans la cuisine ont révélé la complète reconstruction de l'aile méridionale au 14^e siècle. Elles ont permis de mettre au jour un canal et des vestiges d'un bassin – probablement la première fontaine du cloître – tous antérieurs à la transformation; en revanche, aucun reste des bâtiments romans qui auraient pu se situer au sud de ce bassin n'est apparu. Par ailleurs, les investigations ont permis de mettre en évidence des traces de l'incendie de 1578 et les reconstructions qui s'en sont suivies. Elles ont également livré des vestiges de décors peints permettant de déduire que la cuisine du 12^e siècle n'occupait pas encore l'emplacement actuel qui, lui, remonte aux reconstructions des années 1740. A l'extérieur du bâtiment, une tranchée d'adduction n'a révélé qu'un mur d'époque moderne, peut-être la façade sud de l'aile méridionale édifiée à la fin du 16^e siècle. Dès lors, il est certifié que la construction romane ne s'étendait pas au-delà de la construction actuelle.



Fig. 8
Vestiges d'une porte donnant accès au dortoir des convers. Percée au 13^e siècle probablement dans les élévations romanes, elle a été condamnée par l'installation des voûtes dans le cloître lors du chantier gothique du 14^e siècle.

Resti d'una porta che dava accesso al dormitorio dei conversi. Aperta probabilmente nel 13^o sec. nell'alzato romanico, è stata condannata dall'installazione delle volte nel chiostro durante i lavori del periodo gotico nel 14^o sec.

Le préau, dernière demeure des bourgeois de Fribourg

Intégralement fouillé dans le cadre des derniers travaux de réaménagement, le préau s'est avéré pauvre en vestiges. Les fondations de la galerie méridionale avaient déjà été dégagées au début du 20^e siècle et partiellement reconstruites avec des remplois extraits de la restauration du cloître entreprise à la même époque. Cinq sépultures et deux réductions sont apparues le long de la galerie occidentale, en partie coupées par les fondations



Fig. 9
Détail des décors peints vers 1330 dans la cave sud-ouest.

Dettaglio delle decorazioni dipinte intorno al 1330 nella cantina di Sud-Est.

du 14^e siècle. Ces ossements appartenaient à trois femmes et à trois hommes, le sexe d'un individu restant indéterminé. Les inhumations en pleine terre et sans cercueil paraissent bien modestes en regard des caveaux et des enfeus des principaux donateurs. Elles illustrent cependant la pratique de l'inhumation de laïcs dans la clôture monastique, assurément des bourgeois et des bourgeoises de Fribourg, autorisés à se faire enterrer dans l'abbaye à partir du 13^e siècle. Ce sont ces sépultures qui attestent que la galerie romane était plus étroite que l'actuelle.

Au sud du préau, les vestiges d'une petite canalisation et un trou de poteau représentent les seuls éléments antérieurs à la reconstruction gothique.

Glossaire

armarium: endroit où étaient conservés les livres en possession du monastère. Il peut s'agir d'un meuble, d'une niche aménagée dans un mur ou d'un petit local.

convers: moine non soumis à la règle majeure de l'ordre, et qui, pour subvenir à ses besoins, assurait les tâches matérielles de la communauté.

enfeu: niche funéraire à fond plat, s'ouvrant par une arcade dans un mur et abritant une tombe privilégiée.

galerie de la collation: galerie du cloître qui longe l'église. Peu après le repas du soir, les moines s'y rassemblaient et faisaient lecture commune avant de rejoindre l'église pour l'office des complies.

mur bahut: mur de faible hauteur dont la fonction était de porter un élément d'architecture, telle l'arcature d'un cloître.

remplage: réseau de pierres ajourées divisant la surface d'une baie.

salle capitulaire: salle de réunion d'un chapitre, soit des membres d'une communauté religieuse (il peut s'agir des moines d'une abbaye ou des chanoines desservant une cathédrale ou une collégiale).

salle des moines: souvent unique pièce chauffée dans un monastère, cette salle était assimilée au *scriptorium*, à savoir l'endroit où les moines recopiaient ou enluminaient des manuscrits.

tiers-point: un arc en tiers-point est un arc brisé dans lequel peut s'inscrire un triangle équilatéral.